LE JOURNAL DES COUPS D’AVANCE

SAMEDI 3 OCTOBRE 2026 • N°35

LE MONDE ENTRE DANS L’ÉCONOMIE DES ARBITRAGES

Inflation ou emploi, croissance ou dette, sécurité ou coût, IA ou énergie : les choix deviennent simultanés.



ZONE EURO Inflation 3,8 % : la BCE doit choisir entre prix et stabilité financière.

ÉTATS-UNIS 29 000 emplois : le marché du travail ralentit sans casser.

FRANCE 54 Md€ d’effort budgétaire, 340 Md€ de dette à émettre en 2027.

ORMUZ 19 à 21 cargaisons de GNL en septembre : mieux, mais loin de la normale.

RHIN SUP. Emploi en baisse des deux côtés du Rhin, compétences toujours rares.

COMPRENDRE • COMPARER • ANTICIPER • DÉCIDER

LECTURE 3 MINUTES

MON RADAR CE MATIN

MONDE

• Inflation zone euro 3,8 %	ÉLEVÉ
• Emploi US +29k	ÉLEVÉ
• Hormuz LNG remonte	MOYEN

FRANCE

• Budget 2027 / 54 Md€	ÉLEVÉ
• OAT 10 ans proche 5 %	ÉLEVÉ
• Dette 119 % du PIB	ÉLEVÉ

TERRITOIRE

• Grand Est emploi -0,8 %	MOYEN
• BW emploi -0,6 %	MOYEN
• Industrie BW -2,8 %	ÉLEVÉ

MON MÉTIER

• AMI EDEC IA ouvert	ÉLEVÉ
• Reconversion 150-450 h	MOYEN
• OPCO 2026-2028 efficience	ÉLEVÉ

POURQUOI CE JOURNAL ?

- Sortir des bulles algorithmiques : ne pas confondre ce qui circule le plus avec ce qui compte le plus.
- Remonter aux sources, comparer les régions, les intérêts et les écoles de pensée.
- Séparer FAIT ÉTABLI, FAIT CONTESTÉ, INTERPRÉTATION, HYPOTHÈSE et INCONNU.

CE QU'IL FAUT RETENIR

- La zone euro subit une inflation à 3,8 %, mais son coeur reste à 2,5 % : la BCE doit arbitrer, pas seulement durcir.
- Les États-Unis créent seulement 29 000 emplois en septembre, sans vague de licenciements : ralentissement, pas effondrement.
- La France entre dans un budget 2027 où la crédibilité financière devient une variable opérationnelle.
- Les flux de GNL par Ormuz remontent, mais restent très loin d'une normalisation robuste.

HYGIÈNE INTELLECTUELLE Lire aussi ce qui dérange. Chercher ce qui manque. Et toujours se demander : quelle preuve me ferait changer d'avis ?

MONDE & GÉOPOLITIQUE — 1/2

LE MONDE EN DEUX PAGES — L'ÉCONOMIE DES ARBITRAGES

1. BCE : 3,8 % d'inflation, mais pas de réponse automatique

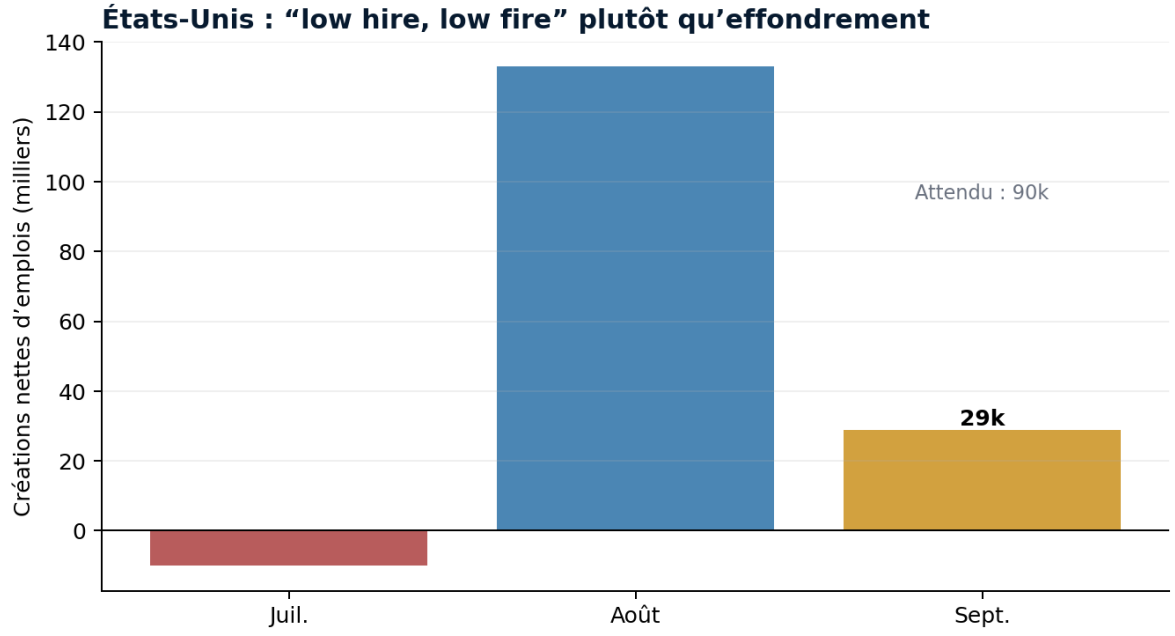
FAIT ÉTABLI — L'inflation de la zone euro a accéléré à 3,8 % en septembre, contre 3,2 % en août. L'inflation sous-jacente n'a progressé que de 2,4 % à 2,5 %. La hausse vient surtout de l'énergie, du gaz et, dans une moindre mesure, de l'alimentation.

INTERPRÉTATION — Le problème de la BCE n'est plus de choisir entre 'agir' et 'ne rien faire'. C'est de doser une réponse à un choc d'offre sans transformer la hausse des prix en crise de crédit. Les taux longs ont déjà durci les conditions financières ; la dette française ajoute une contrainte de stabilité financière.

2. États-Unis : un marché du travail lent, pas encore cassé

FAIT ÉTABLI — Les créations d'emplois non agricoles n'ont été que de 29 000 en septembre, loin des 90 000 attendues. Le chômage monte de 4,1 % à 4,2 %, les salaires ralentissent à +3,0 % sur un an. Mais les demandes d'allocation restent très basses et les licenciements ne s'élargissent pas.

COUP D'AVANCE — Pour les entreprises, 'low hire, low fire' signifie que la rareté de certaines compétences peut coexister avec un marché du travail mou. Le réflexe pertinent n'est donc pas 'recrutement facile', mais segmentation fine des métiers critiques.



Créations d'emplois américaines après révisions - source : BLS via Reuters, 2 octobre 2026.

Sources : Reuters, 2 octobre 2026 : inflation zone euro ; emploi américain.

MONDE & GÉOPOLITIQUE — 2/2

LE FIL ROUGE — ON NE PEUT PLUS TOUT OPTIMISER EN MÊME TEMPS

Pendant trente ans, beaucoup de décisions pouvaient être formulées comme des optimisations : réduire les stocks, le coût du capital, les délais, les doublons, la masse salariale, le prix de l'énergie. Le monde de 2026 remet un prix sur les marges de sécurité. La nouveauté n'est pas la contrainte ; c'est leur simultanéité.

ACTEUR	OBJECTIF	CONTRAINTE	ARBITRAGE
BCE	Inflation	3,8 %	Ne pas casser crédit/France
Fed	Inflation	Emploi +29k	Éviter un durcissement excessif
France	Crédibilité	54 Md€ d'effort	Préserver croissance/cohésion
Énergie	Sécurité	Flux Hormuz	Limiter coût et exposition
Entreprise	Productivité	IA / automatisation	Électricité + compétences

Le point commun : chaque décision améliore un indicateur et en fragilise un autre. Le leadership devient un art de compromis explicites.

Commerce : l'anti-dumping devient une politique de sécurité d'approvisionnement

La Chine a ouvert samedi une enquête anti-dumping sur un intermédiaire chimique importé de l'Union européenne. Plus significatif encore, Pékin demande à Anglo American des garanties d'approvisionnement en concentré de cuivre pour autoriser sa fusion de 54 Md$ avec Teck. Le contrôle des concentrations devient un instrument d'accès aux matières critiques.

G20 : l'accord se fait sur la nourriture, pas sur les surcapacités

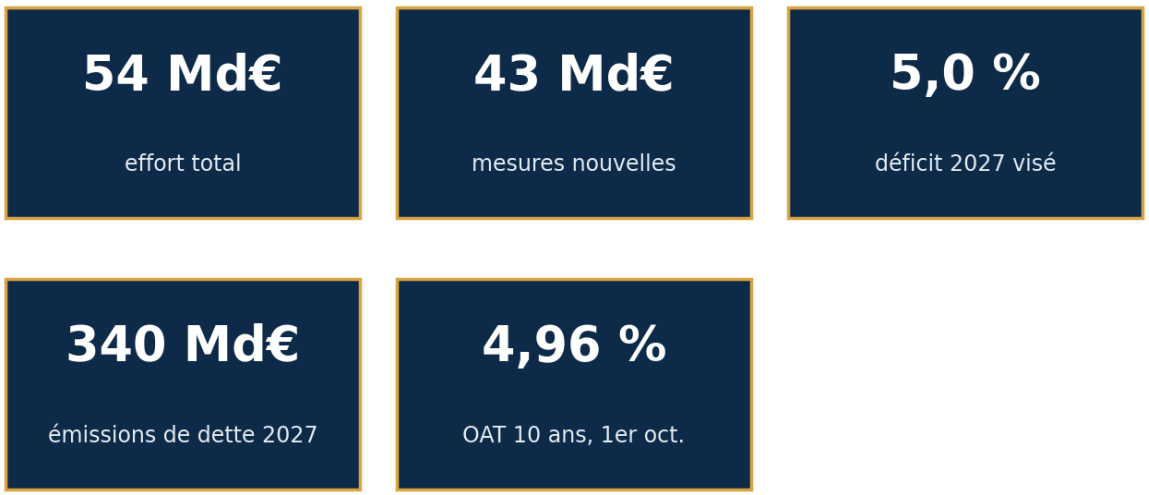
Les ministres du commerce du G20 ont réussi à condamner l'usage coercitif du commerce alimentaire, mais pas à s'accorder sur les surcapacités industrielles et les politiques non-marchandes. C'est une photographie utile : les règles communes subsistent là où les intérêts convergent, elles se fragmentent là où la souveraineté industrielle est en jeu.

Sources : Reuters, 2-3 octobre 2026 : Chine/UE anti-dumping ; cuivre Anglo-Teck ; réunion commerce du G20.

FRANCE — FINANCES PUBLIQUES

BUDGET 2027 : LE MARCHÉ NE DEMANDE PAS UNE PROMESSE, IL DEMANDE UNE TRAJECTOIRE

Le projet de budget 2027 chiffre l'effort total à 54 Md€, dont 43 Md€ de mesures nouvelles. Le déficit doit passer de 5,4 % du PIB en 2026 à 5,0 % en 2027. Cela reste très au-dessus de la norme européenne, mais le sujet du moment est moins le point d'arrivée que la capacité politique à tenir la route.



Pourquoi 4,96 % change le débat

Le 1er octobre, l'OAT française à dix ans a atteint 4,96 %, son niveau le plus élevé depuis 2002. À ce niveau, le coût du report devient visible. Le gouvernement prévoit d'émettre 340 Md€ de dette en 2027, un record. Les intérêts devraient représenter plus de la moitié du déficit l'an prochain et pourraient approcher 100 Md€ à la fin de la décennie.

POUR LE DIRIGEANT Quand le taux sans risque monte, trois choses deviennent plus chères simultanément : le financement, le temps et l'erreur. Les business plans doivent donc montrer plus tôt le cash, les seuils de rentabilité et les scénarios de repli.

⚖️ AVOCAT DU DIABLE

Objection : la France dispose d'une épargne privée abondante, d'une base fiscale large et d'une banque centrale commune. Une hausse des taux n'est pas une crise de solvabilité. Réponse : vrai. Mais la question n'est pas 'la France fera-t-elle défaut ?' ; elle est 'combien de liberté budgétaire disparaît à mesure que la charge d'intérêts absorbe les marges ?'. Quelle preuve nous ferait changer d'avis ? Une baisse durable de la prime de risque française malgré l'exécution budgétaire, accompagnée d'une stabilisation de la charge d'intérêts sans nouvel effort fiscal.

Sources : Reuters, 1er octobre 2026 : budget français 2027 ; dette et OAT. Insee : dette publique 119,0 % du PIB au T2 2026.

FRANCE — ÉCONOMIE RÉELLE & SOCIÉTÉ

L'INFLATION REVIENT PAR L'ÉNERGIE, LE POUVOIR D'ACHAT PAR LE SALAIRE

La hausse des prix européens se concentre encore sur l'énergie et l'alimentation. Pour l'instant, l'inflation de second tour reste limitée : le coeur n'est qu'à 2,5 %. Mais ce décalage est politiquement explosif. Le consommateur vit le prix du plein et de la facture, pas l'indice sous-jacent.

Trois conséquences déjà visibles pour les entreprises

- Les revendications salariales peuvent repartir même si la demande ralentit : le salaire nominal tente de rattraper un choc énergétique.
- Les investissements financés par dette deviennent plus sélectifs ; ceux qui économisent durablement énergie ou travail gagnent en priorité.
- Les tensions de service public et les arbitrages budgétaires rejaillissent sur l'attractivité territoriale : logement, école, transport, santé deviennent des arguments RH.

LE CHIFFRE QUI RACONTE AUTRE CHOSE

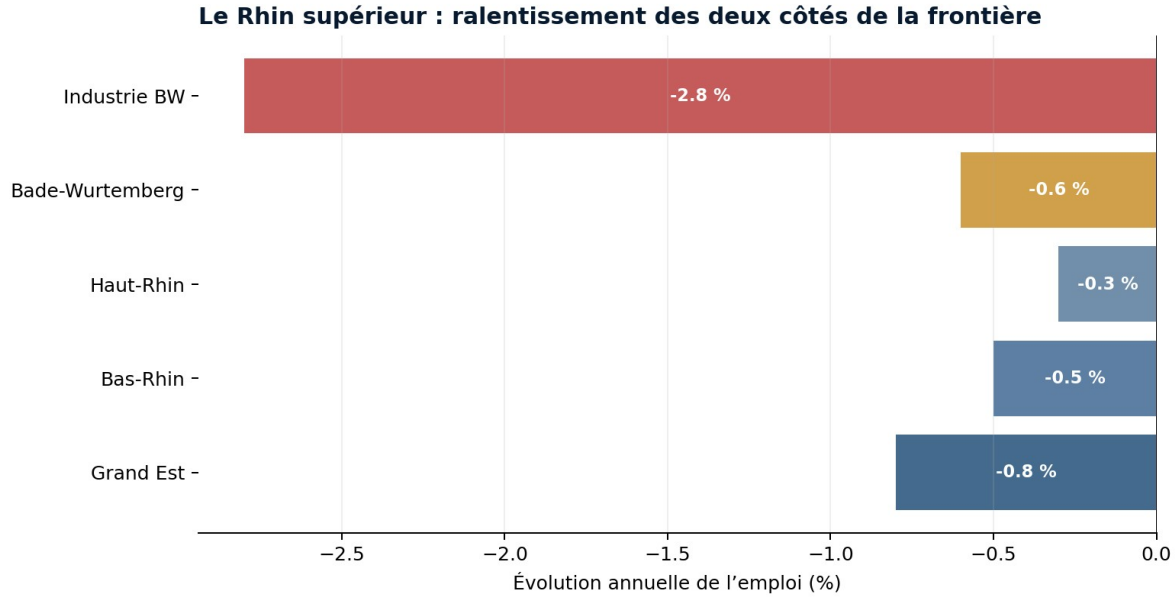
52 % Plus de la moitié de l'Europe a connu cet été un niveau de stress thermique 'très fort', un record selon Copernicus. Les rivières européennes ont enregistré leurs plus faibles débits estivaux depuis plus de trente ans. Ce n'est plus seulement un sujet climat : c'est une variable de productivité, de logistique, d'assurance et d'absentéisme.

Le mécanisme caché : la chaleur agit sur plusieurs systèmes à la fois - santé des salariés, agriculture, refroidissement industriel, hydroélectricité, transport fluvial. Une même anomalie climatique peut donc frapper simultanément le coût, la capacité et les délais.

Sources : Reuters/Copernicus, 2 octobre 2026 : 52 % de l'Europe exposée à un stress thermique très fort ; débits fluviaux estivaux historiquement bas.

TERRITOIRES

À 300 KM DE CHEZ VOUS — LE RHIN SUPÉRIEUR N'A PAS UN PROBLÈME DE TALENTS, IL A UN PROBLÈME D'APPARIEMENT



Le Grand Est a perdu 0,8 % de ses emplois salariés sur un an au deuxième trimestre. Le Bas-Rhin recule de 0,5 %, le Haut-Rhin de 0,3 %. De l'autre côté du Rhin, l'emploi total du Bade-Wurtemberg baisse de 0,6 % et l'industrie manufacturière de 2,8 %. Pourtant, la région allemande conserve des milliers de places d'apprentissage non pourvues.

Ce que la comparaison transfrontalière révèle

- Une baisse d'emploi n'annule pas la pénurie de compétences. Elle la déplace vers les métiers qui restent stratégiques.
- La reprise industrielle du Bade-Wurtemberg est tirée davantage par l'export que par le marché intérieur : la frontière devient une assurance commerciale, mais aussi un canal de contagion.
- Le Grand Est voit la création de micro-entreprises accélérer alors que l'emploi salarié recule : une partie de l'ajustement passe par l'indépendance et le travail non salarié.
- Pour Strasbourg, Bâle et Karlsruhe, l'atout n'est pas d'être 'au centre de l'Europe' en slogan : c'est de raccourcir concrètement les distances entre entreprises, écoles, financeurs et compétences.

COUP D'AVANCE TERRITORIAL Créer une offre transfrontalière de diagnostic compétences / transmission / IA en trois couches : français, allemand, données comparables. Le client ne veut plus un benchmark national ; il veut savoir pourquoi le voisin à 80 km recrute, investit ou automatise autrement.

Sources : Insee Grand Est, 29 septembre 2026 ; Statistisches Landesamt Baden-Württemberg, 29 septembre et 2 septembre 2026.

AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS : LE RALENTISSEMENT DE L'EMPLOI REND LA FED PLUS PRUDENTE, PAS PLUS CONFORTABLE

Le rapport de septembre retire presque du débat une nouvelle hausse de taux dès octobre : après la publication, la probabilité de relèvement est tombée autour de 20 %. Mais le vrai problème demeure. L'inflation reste trop haute, tandis que l'emploi ralentit. C'est exactement la zone où une banque centrale perd le confort d'une règle simple.

L'IA brouille aussi le diagnostic du marché du travail

La construction a encore créé 11 000 emplois et l'industrie 9 000 ; Reuters relie une partie de ces embauches aux infrastructures nécessaires à l'IA. En parallèle, l'information a détruit 10 000 emplois et les services professionnels 9 000. Ce n'est pas la disparition du travail : c'est une recomposition sectorielle accélérée.

BRÉSIL : UNE ÉLECTION QUI VAUT AUSSI UN TEST CLIMAT-FISCAL

À la veille du premier tour, les marchés brésiliens oscillent entre espoir de stabilité politique et inquiétude fiscale. L'Amazonie ajoute un deuxième axe : la politique de déforestation n'est plus seulement environnementale, elle conditionne des flux d'investissement, l'agriculture et les relations commerciales.

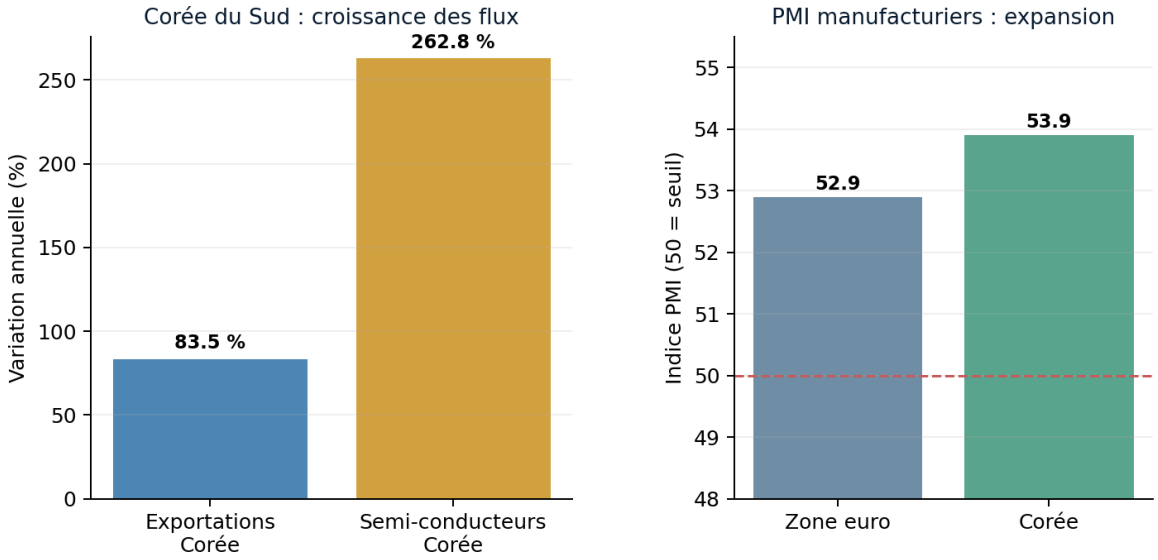
SOUS LA CARTE Une élection peut désormais modifier le coût du capital par trois canaux à la fois : budget, climat, commerce. La politique n'est plus une variable externe au business plan ; elle devient un paramètre de financement.

Sources : Reuters, 2 octobre 2026 : emploi américain ; marchés brésiliens. AP, 2 octobre 2026 : enjeux amazoniens de l'élection présidentielle.

ASIE

ASIE — L'IA CRÉE UNE CROISSANCE SPECTACULAIRE, MAIS TRÈS CONCENTRÉE

L'IA tire l'industrie, mais les signaux n'ont pas la même échelle



Corée du Sud : quand une chaîne de valeur devient une macroéconomie

Les exportations sud-coréennes ont bondi de 83,5 % en septembre à 120,9 Md$, un record mensuel. Les semi-conducteurs ont progressé de 262,8 %. Le pays est en voie de dépasser 1 000 Md$ d'exportations annuelles. L'IA n'est donc plus seulement une technologie : elle est devenue un cycle industriel mondial.

Chine : le cuivre devient une question de sécurité nationale

Pékin demande des engagements d'approvisionnement en concentré de cuivre dans le cadre de la fusion Anglo-Teck. La Chine raffine jusqu'à 60 % du cuivre cathodique mondial mais subit une pénurie aiguë de matière première. La régulation des fusions devient ainsi un outil de politique industrielle.

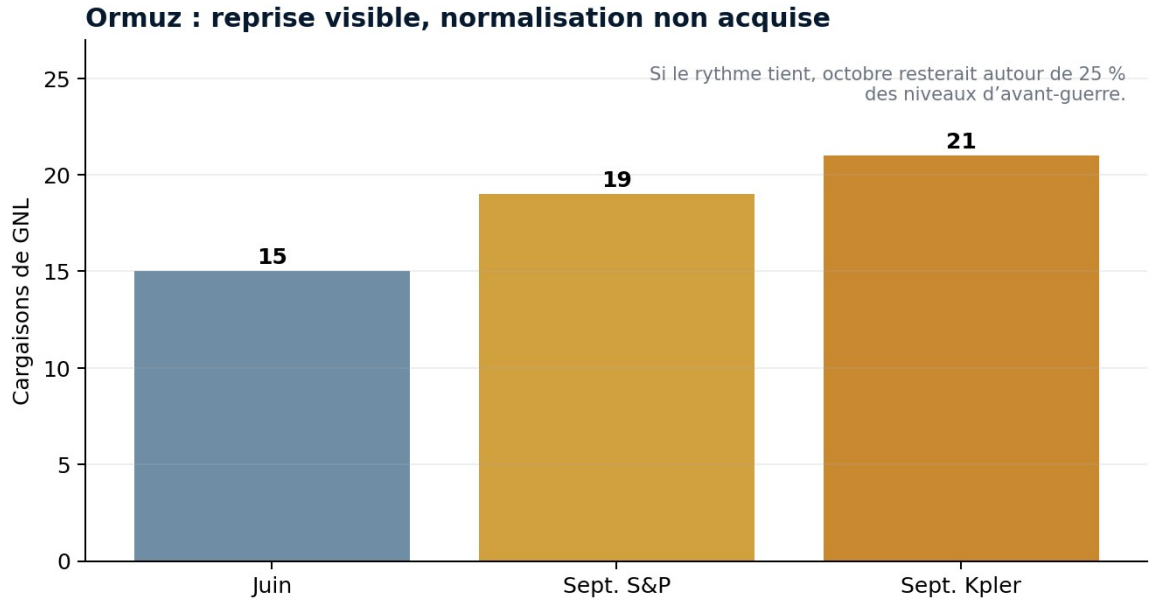
Inde et Japon : deux arbitrages opposés

L'Inde reste vulnérable au pétrole cher et au dollar fort, même avec des réserves de change importantes. Le Japon, lui, commence à dire qu'il n'a plus besoin d'une politique monétaire 'excessivement accommodante'. Dans les deux cas, les autorités tentent de regagner de la marge de manoeuvre avant le prochain choc.

Sources : Reuters, 1-2 octobre 2026 : exportations coréennes, cuivre Anglo-Teck, Inde, politique monétaire japonaise.

MOYEN-ORIENT & AFRIQUE

ORMUZ — MIEUX N'EST PAS NORMAL



En septembre, 19 cargaisons de GNL ont franchi Ormuz selon S&P Global Energy, 21 selon Kpler, contre 15 en juin. C'est le meilleur mois depuis le début de la guerre. Mais les analystes estiment qu'un maintien du rythme en octobre ne représenterait encore qu'environ un quart du niveau d'avant-guerre.

Le détail qui compte : certains méthaniers coupent leur transpondeur AIS pendant le passage. Le flux physique remonte, mais au prix d'une opacité et d'une protection militaire qui signalent un risque structurel. Le marché ne paie pas seulement le gaz : il paie l'escorte, l'assurance, le détour et l'incertitude.

AFRIQUE DE L'EST — LE LABORATOIRE DU RAFFINAGE LOCAL

Cinq chefs d'État africains ont lancé à Lamu, au Kenya, un projet de raffinerie de 16 Md$ porté par le groupe Dangote, annoncé à 700 000 barils/jour. La logique est simple : ne plus exporter seulement la matière brute et importer les produits finis. C'est une tentative de capter davantage de valeur dans la chaîne locale.

POURQUOI CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS TRANSPOSABLE Le financement, l'accès au brut, les infrastructures portuaires, le risque environnemental et l'opposition locale sont des conditions déterminantes. Une grande infrastructure n'est stratégique que si tout l'écosystème autour suit.

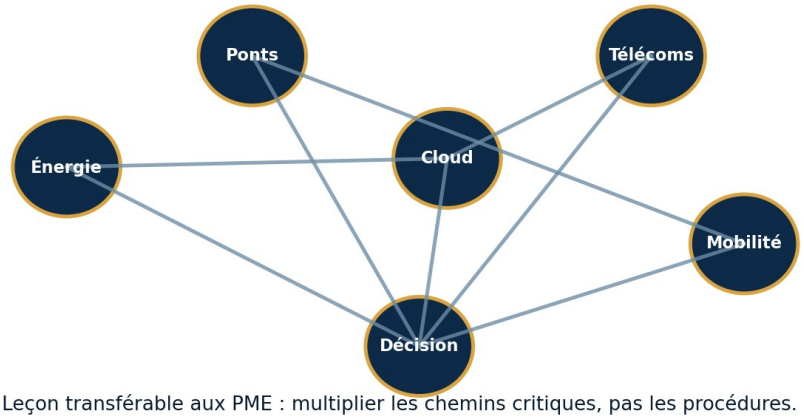
Sources : Reuters, 2 octobre 2026 : transits GNL à Ormuz. AP, 30 septembre 2026 : projet de raffinerie à Lamu, Kenya.

RUSSIE / UKRAINE & SÉCURITÉ

LA GUERRE DEVIENT UNE GUERRE DE CONNECTIVITÉ

La Russie a frappé pour le deuxième jour consécutif les ponts de Kyiv. Plusieurs liaisons sur le Dnipro ont été suspendues ou ralenties, affectant des centaines de milliers de navetteurs. Plus d'un tiers des habitants de la capitale vivent sur la rive gauche, tandis que la majorité des emplois et institutions sont sur la rive droite.

Laboratoire du monde : la résilience n'est pas un stock, c'est un réseau redondant



Leçon transférable aux PME : multiplier les chemins critiques, pas les procédures.

Ce que l'Ukraine enseigne à une entreprise qui n'est pas en guerre

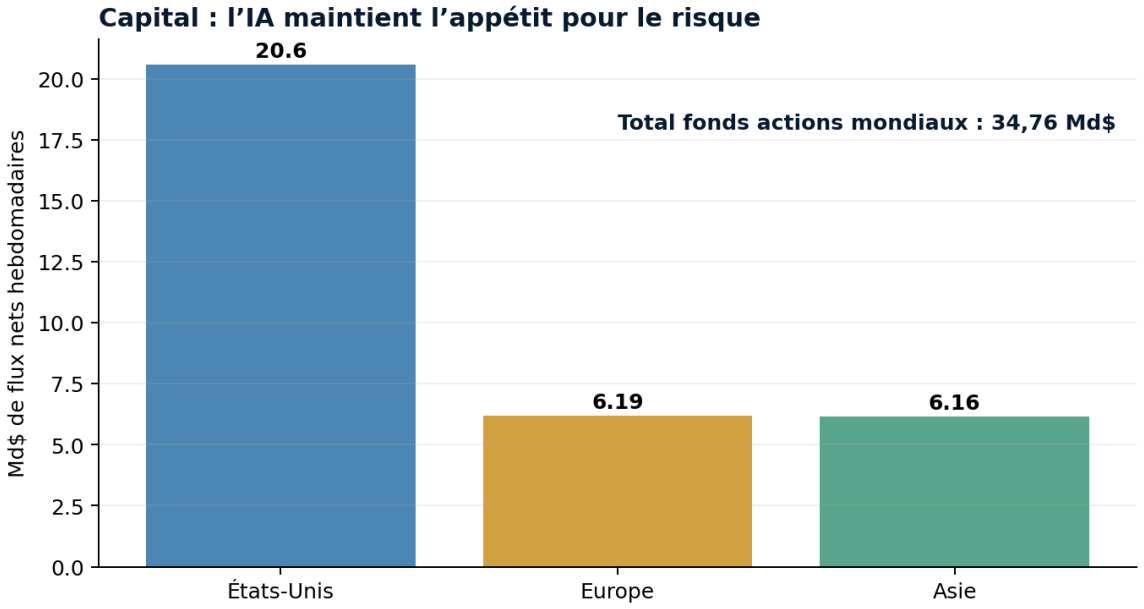
- Un processus critique doit avoir au moins un chemin alternatif réellement testé.
- La redondance numérique ne sert à rien si la mobilité physique, l'énergie ou les personnes restent mono-dépendantes.
- La résilience se mesure en temps de remise en service, pas en nombre de procédures.
- Un plan B qui n'a jamais été exercé est une hypothèse, pas une capacité.

Kyiv demande au moins 300 missiles Patriot pour passer l'hiver avec un niveau minimal de protection. Le chiffre rappelle une règle froide : la résilience est toujours finie. Elle doit donc être réservée aux fonctions réellement critiques.

Sources : Reuters, 2 octobre 2026 : frappes russes sur les ponts de Kyiv ; besoins de défense aérienne ukrainiens.

ÉCONOMIE MONDIALE, CAPITAL & IA

LES MARCHÉS ACHÈTENT L'IA ET VENDENT LE CONFORT



Les fonds actions mondiaux ont collecté 34,76 Md$ sur la dernière semaine publiée. Les États-Unis en concentrent 20,6 Md$. Le paradoxe : les investisseurs continuent d'acheter le thème IA alors que les rendements obligataires restent élevés. Cela signifie que le marché exige désormais des croissances capables de battre un coût du capital plus dur.

Le prochain risque de l'IA pourrait être inflationniste

La gouverneure de la Fed Lisa Cook a identifié l'IA comme un risque inflationniste potentiel pour 2027 : non parce que les logiciels coûteraient plus cher, mais parce que la construction simultanée de data centers, réseaux électriques, puces et infrastructures peut saturer des capacités réelles. La productivité arrive plus tard ; les dépenses et les goulots d'étranglement arrivent d'abord.

La souveraineté devient aussi un risque commercial

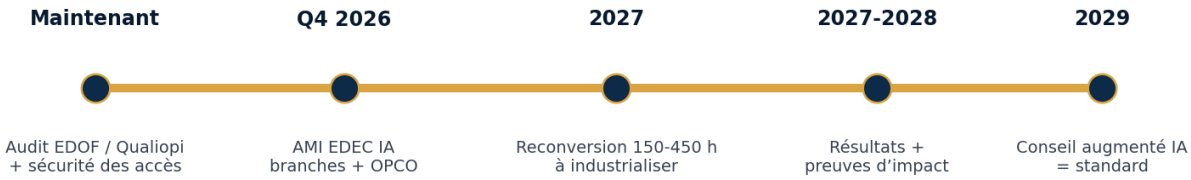
Anthropic avertit dans son projet d'introduction en Bourse que les attitudes des pouvoirs publics peuvent affecter ses relations commerciales, même si les contrats gouvernementaux représentent moins de 1 % de son chiffre d'affaires. Dans une industrie stratégique, la réputation réglementaire devient un actif de marché.

SIGNAL FAIBLE Le risque IA passe du modèle à l'écosystème : énergie, autorisations, réputation, sécurité, chaîne de puces. Les consultants qui restent centrés sur 'quel outil choisir ?' vont rater l'essentiel.

Sources : Reuters, 1-2 octobre 2026 : flux de fonds actions ; Lisa Cook sur l'IA et l'inflation ; prospectus Anthropic.

MON MÉTIER DEMAIN

FORMATION, CONSEIL, COACHING, TRANSMISSION : CINQ COUPS D'AVANCE AVANT 2029



1. L'IA va passer des catalogues aux accords de branche

Le ministère du Travail a ouvert le 29 septembre un AMI EDEC consacré à l'IA, destiné aux branches et OPCO, avec dépôts jusqu'au 30 novembre. La réalisation des projets retenus s'étendra de 2027 à 2030. Pour les cabinets, cela crée un marché de diagnostics métiers, ingénierie de parcours, expérimentation et diffusion de solutions RH.

2. La reconversion devient un produit à industrialiser

La période de reconversion remplace Pro-A et Transco. Elle permet 150 à 450 heures de formation sur 12 mois, extensibles par accord. Elle peut mobiliser certification RNCP, CQP, blocs de compétences et mise en situation. Le vrai coup d'avance consiste à construire des parcours avec une entreprise d'accueil, une compétence cible et une preuve de transfert.

3. Les OPCO vont acheter davantage d'impact, moins d'administration

Les conventions d'objectifs et de moyens 2026-2028 imposent une mesure de performance renouvelée et une trajectoire d'économies. Traduction commerciale : une offre qui documente le résultat, le taux d'achèvement, l'usage et la transformation organisationnelle sera plus défendable qu'une simple logique de jours financés.

4. EDOF : après l'échéance, place au contrôle

La déclaration annuelle de sous-traitance s'est close le 30 septembre. Le sujet n'est plus de 'penser à déclarer' mais de vérifier l'alignement entre référencement, contrats, prestataires, Qualiopi et données administratives. EDOF impose depuis le 3 septembre une double authentification, signe d'un durcissement général de la traçabilité.

5. Transmission de PME : le financement devient une partie du deal

Avec des taux longs proches de 5 %, les montages de reprise vont mécaniquement redonner du poids au crédit-vendeur, aux earn-outs, au réinvestissement du cédant et aux clauses de performance. Le conseil en transmission doit donc réintégrer la finance dans la négociation stratégique, et non la traiter comme un simple sujet bancaire en bout de chaîne.

Sources : Ministère du Travail, 29 septembre 2026 : AMI EDEC IA ; fiche Période de reconversion ; COM OPCO 2026-2028. Mon Compte Formation : sous-traitance EDOF et sécurité des accès.

LE LABORATOIRE DU MONDE

UKRAINE — CE QU'UN PAYS SOUS CONTRAINTE EXTRÊME APPREND SUR LA RÉSILIENCE

L'Ukraine est un laboratoire tragique mais instructif de continuité d'activité. L'enjeu n'est pas de copier un pays en guerre ; il est d'observer les principes qui se révèlent lorsque toutes les dépendances deviennent visibles.

CE QUI MARCHE

- Décentraliser les infrastructures critiques.
- Conserver plusieurs moyens de communication.
- Déplacer rapidement données et équipes.
- Exercer les plans de continuité au lieu de seulement les documenter.
- Prioriser explicitement les ressources rares.

CE QUI N'EST PAS TRANSPOSABLE

- Le niveau d'acceptation du coût est incomparable.
- L'État peut imposer des arbitrages impossibles en temps normal.
- La logique militaire tolère des inefficacités économiques durables.
- Le soutien extérieur modifie le calcul financier.
- Les objectifs de survie priment sur la rentabilité.

Ce que la France et les PME peuvent vraiment apprendre

- Cartographier les dépendances par temps d'arrêt acceptable, pas par organigramme.
- Négocier les plans de secours avant la crise avec banques, fournisseurs, hébergeurs, salariés clés et clients critiques.
- Transformer certaines dépenses jugées 'redondantes' en primes d'assurance opérationnelle.
- Mesurer le temps de récupération après panne, pas seulement la probabilité de panne.

LE LABORATOIRE N'EST PAS LE MODÈLE L'erreur serait de romantiser la résilience ukrainienne. La leçon utile est plus sobre : quand une ressource devient critique, la redondance n'est plus du gaspillage ; elle est une option stratégique.

IDÉES, SIGNAUX FAIBLES & DÉCISION

IDÉES QUI CHANGENT LE MONDE — SIX PENSEURS POUR LIRE CETTE SEMAINE

Hirschman

Les goulots peuvent révéler où investir.

Taleb

La redondance coûte avant de sauver.

Ostrom

Plusieurs centres de décision peuvent être robustes.

Acemoglu

L'IA crée de la valeur si elle complète les tâches.

Smil

Les contraintes physiques finissent toujours par compter.

Lindblom

Sous incertitude, progresser par ajustements réversibles.

ATTENTION DANGER — FAKE NEWS, RACCOURCIS, RÉCITS TROMPEURS

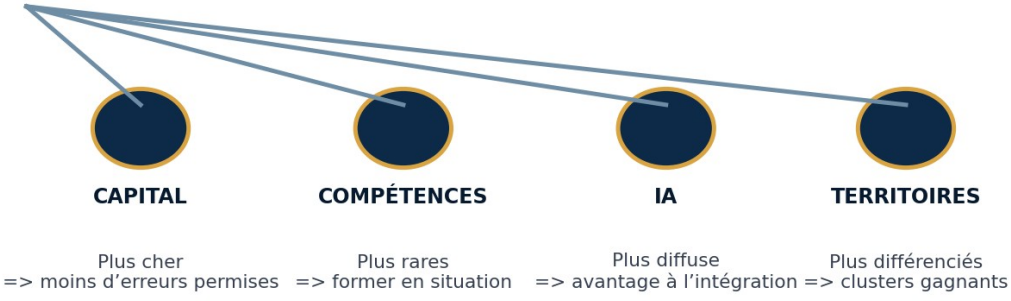
- '29 000 emplois aux États-Unis = récession.' Non établi : le marché ralentit, mais les licenciements restent faibles et la participation remonte.
- 'Ormuz est revenu à la normale.' Faux raccourci : les cargaisons de GNL ont remonté, mais restent très loin du rythme d'avant-guerre et passent parfois en mode AIS coupé.
- '3,8 % d'inflation = la BCE doit monter immédiatement.' Interprétation discutable : l'inflation sous-jacente reste à 2,5 % et la stabilité financière pèse dans l'arbitrage.
- '54 Md€ d'effort budgétaire règlent le problème français.' Non : l'objectif de déficit reste à 5 % du PIB et l'exécution parlementaire est incertaine.

🃏 DESSOUS DES CARTES — CE QUE PERSONNE NE RELIE ENCORE

Le commerce, les banques centrales, l'IA, la formation et la logistique convergent vers une même question : qui possède encore des options réelles ? Une entreprise avec du cash, deux fournisseurs, des compétences internes et un SI portable peut attendre. Celle qui a tout optimisé doit accepter les conditions du marché. L'optionnalité devient un avantage concurrentiel mesurable.

SI CETTE TENDANCE DURE 3 ANS...

Taux et énergie restent élevés



Décision aujourd'hui : préserver de l'optionnalité - cash, compétences, fournisseurs, scénarios.

JE VOUS INVITE À CREUSER

- Eurostat : inflation de septembre, notamment la composante énergie et l'inflation sous-jacente.
- Ministère du Travail : cahier des charges AMI EDEC IA et période de reconversion.
- Insee Conjoncture Grand Est n°54 : emploi, chômage, créations d'entreprises.
- Reuters : flux de GNL via Ormuz et sell-off obligataire mondial.

DEMAIN MATIN, JE SURVEILLERAIS…

- MONDE — Le maintien ou non du reflux des anticipations de hausse de la Fed après le rapport emploi.
- MÉTIER — Les premiers projets de branches/OPCO autour de l'AMI EDEC IA : qui se positionne, sur quels métiers et avec quels livrables ?
- TERRITOIRE — Les signaux de commandes industrielles et d'apprentissage dans le Rhin supérieur, plus avancés que les statistiques annuelles d'emploi.

LA QUESTION DU JOUR

QUESTION Dans votre entreprise, quelle ressource paraît abondante aujourd'hui mais deviendrait critique en moins de 30 jours si un fournisseur, une banque, un salarié clé ou un système informatique cessait de fonctionner ?

SOURCES & MÉTHODE

Cette édition privilégie les informations publiées les 1er et 2 octobre 2026, complétées par des données officielles de septembre. Les sujets sensibles sont recoupés entre dépêches internationales, institutions statistiques et sources administratives. Les formulations distinguent faits établis, interprétations et inconnues. Aucune donnée confidentielle ou propre aux sociétés du lecteur n'est utilisée.

Sources principales : Reuters (France budget 1/10 ; inflation zone euro, emploi US, Ormuz, Ukraine, marchés, G20, cuivre, IA 2/10 ; Chine/UE 3/10), AP (Kenya, Brésil), Insee (Grand Est, emploi T2), Statistisches Landesamt Baden-Württemberg (emploi T2, industrie juillet), Ministère du Travail (EDEC IA, reconversion, OPCO), Mon Compte Formation (EDOF), Copernicus via Reuters.